

Périodique de la Petite Jauce 37 ème année



Belgique-Belgie

P.P./P.B.

ORP-JAUCHE

P 001812

Verts Propos 150

HIVER 2021 – 2022



Photo André Lefebvre

Editeur responsable : Jean Claude Bernard, rue des Broucks, 80 4252 Omal

In Memoriam Francis Verlack

Jean-Claude Hallet

Francis Verlack nous a quittés. Il s'est éteint la nuit de Noël à la Clinique à Liège. Il était hospitalisé depuis un certain temps pour diverses affections dont un grave diabète et le Covid. Sa mort était devenue inévitable et comme me l'écrivait Marc Vrydagh, Président des Sentiers de Grande Randonnée « Et il a fallu qu'elle tombe le jour de Noël....c'est bien du Francis ça »

Francis fut un fameux marcheur ; il s'est dévoué de très longues années au sein des GR dont il fut le Secrétaire durant de nombreuses années.



Il fut aussi guide pour nos randonnées Amirando. Il en a organisé beaucoup, que ce soit en Belgique (notamment à Bouillon, à la Côte...) ou à l'étranger. Et ses préparations étaient toujours très minutieuses. Une de ses compétences était par exemple de pouvoir prédire le temps mieux que quiconque. Certains ayant participé à une journée de randonnée à Rocamadour, se souviennent certainement qu'il avait abrégé le parcours et hâté le pas en annonçant un orage qui s'abattit juste après l'arrivée du

groupe au bistrot prévu le midi.

Nous nous rappelons aussi la disparition tragique de Nicole Zébier, sa compagne, tuée lors d'une malencontreuse chute lors d'un voyage du couple en Chine il y a déjà quelques années

Salut le grand marcheur ; tu es sans doute en train de trouver d'autres itinéraires avec Nicole pour les GR et Amirando...

Sommaire

Coup d'œil dans le rétroviseur	P. 2
Editorial	P. 5
La Jaucière	P. 8
Les Gueux	P. 9
Le Paradis	P.11
Mise en valeur du sous-sol local	P.13
Le Frêne	P.24
Le Reine des prés	P.27
Guides Amirando	P.29
Programme Amirando premier trimestre 2022	P.32
Rando dans la Clarée	P.35

Verts Propos est édité par l'association pour la Défense de la Vallée de la Petite Jauce asbl.
Association pluraliste luttant pour la protection de la Nature, de l'Environnement et la qualité de la vie.

N° d'association 9291/83

N° d'entreprise 424 692 130.

Les articles signés paraissant dans Verts Propos n'engagent que la responsabilité de leur auteur sauf ceux écrits par un membre du conseil d'administration qui sont assumés directement par celui-ci.

Envoyez vos articles, commentaires, remarques et lettres à Jean Claude Bernard.

Courriel P. J. info@petitejauce.be

Cour. Amirando thepolo2007@hotmail.com

Site internet www.petitejauce.be

www.amirando.be

Cotisation membre Petite Jauce

12 euros par famille et pour 12 mois

Sur le Compte BE 77 0680 6339 1042
de la Petite Jauce.

Amirando

Verser les acomptes éventuels sur le
Compte BE 27 0682 1366 6573
d'Amirando Orp Jauce

Président Relations extérieures	DONEUX Joel	Rue Smeers, 20	1350 Noduwez	0474 20.90.36	joel_doneux@yahoo.fr
Vice Prés. Rés. Nat. Plantations	LEFEBVRE André	Rue de l'Enfer, 12	1367 Huppaye	010 81.10.02	thepolo2007@hotmail.com
Vice Prés. Activités publiques	BERNAR Jos	Rue de Leumont, 31	4520 Wanze	085 23.64.78	jos.bernar@belgacom.net
Secrétaire	HALLET Jean-Claude	Rue de Fontigny, 37	1350 Orp	019 63.38.97	jchallet@skynet.be
Secrétaire adjoint	BELIN Xavier	Rue du Brou, 43	1350 Jandrain	0492 61.37.17	belinxavier98@gmail.com
Trésorier, Adeps Verts Propos	BERNARD Jean Claude	Rue des Broucks, 80	4252 Omal	0472 56.94.79	jc.bernard@skynet.be
Activités Publiques Adj.	DOGUET Fedji	Rue de Folx les Caves, 33	1350 Jauce	0473 41.05.69	fedji.doguet@yahoo.fr
Trésorière et organisation Amirando	LEFEBVRE Françoise	Rue de l'Enfer, 12	1367 Huppaye	010 81.10.02	thepolo2007@hotmail.com
Site internet	CORNET Denis	Rue de la Tombale, 2	1350 Jauce	019 63.59.54	denis.cornet@skynet.be
Conseil pour la conser- vation et la gestion du patrimoine naturel	AIMONT Hélène	GAL Rue du Stampia, 36	1370 Jodoigne		ha@culturalite.be

Verts Propos N°150 Coup d'œil dans le rétroviseur

Jean-Claude Hallet



Notre Verts Propos a été précédé en 1977 par deux numéros de « Pa nos chavéyes » (= *chemins creux*) dont le regretté Eddy Claude était le responsable. La Défense de la Vallée de la Petite Jauce adhérait à la Fédération pour l'Etude et la Défense de l'Environnement avec 7 autres associations de la région comme Heylicos-Opheylissem (représentée par Vincent Gobbe).

Le premier numéro de Verts Propos, comme bulletin d'informations pour la Petite Jauce parut en 1980. Le Président était Louis Hagnoul, le Trésorier Léon Peeters, le Secrétaire moi-même et le Coordinateur Eddy Claude (*Vous trouverez l'éditorial de ce premier numéro sur le site de la Petite Jauce, tenu depuis des années par Denis Cornet.*)

La cotisation était de 150 F. minimum par an.

Parmi le programme d'activités signalées :

- Séance d'information sur l'énergie et sur la production de Biogaz
- Excursion pédestre de 20 km dans la région des Hautes Fagnes
- Balades nature à Enines et Noduwez

On pourrait reprendre les mêmes sujets en 2022...

Parcourir les premiers numéros nous rappelle plein d'amis ayant collaboré à notre périodique comme Renée Vermandere, Philippe Uyttebroek, Georges Hollebeke qui fut longtemps notre éditeur responsable (ses enfants sont toujours des fidèles lecteurs...), Guy Morel qui guida tant de balades nature.

Notre Président Joël Doneux nous a rejoint dès 1984, rapidement suivi par son copain scout Jos Bernar ; Joël écrit son premier Edito de Président en septembre 1985. Il s'indignait contre les actes de vandalisme commis contre les 250 arbres et tuteurs que la Petite Jauce avait planté le long de la route Orp-Noduwez.

Dès 1987, Jos Bernar reprend le poste de Trésorier ; par ailleurs, chaque année il choisit et présente plusieurs conférences et débats.



L'année suivante André Lefebvre rejoint l'équipe et il devient rapidement le responsable des Réserves Naturelles de l'entité, aidé par le Comité et notamment Fedji Doguet.



Entretien de la Jaucière en février 2012. (Photo J.C.H.)

Ces Réserves Naturelles du Paradis, de la Jaucière et de la Chavée des Gueux sont le sujet principal de ce numéro de Verts Propos. Leur entretien est dirigé par André et toute l'équipe de bénévoles (hélas souvent trop peu nombreux)

Au cours des années, d'autres noms apparaissent ensuite dans notre revue, comme Marianne Saenen, Jean-Pierre Wesel, Marc Van der Bracht, Jean-Pierre Corvilain, Joan Roman, Liliane Thiry, Joseph Decossaux, Jean Thirion, Mimie et Julien Gerstmans, Hugues Fanal, et bien d'autres.

Certains fidèles ont longuement collaboré à la revue comme Mimie Gerstmans et ses recettes, Liliane Fortems et ses mots croisés, le regretté Henri Lerutte et ses poèmes en wallon.

D'autres comme Marie-Paule Gustin et Viviane Desmet continuent chaque trimestre à nous présenter une plante, un arbre...

Les balades et randonnées entretemps furent de plus en plus nombreuses et nous amenèrent d'autres amis, guides de sorties d'un jour, d'un week-end ou d'une semaine, en Belgique ou ailleurs.

Pensons aux organisations de plusieurs journées de Francine et Georges, d'Aline et Marcel et de bien d'autres actifs actuellement.

Certains guides nous ont malheureusement déjà quittés comme Marcel Windal, Freddy Raskin, Léon Lambiet, Marie-Anne Vereeken, Ninie Goffart, Emile Wyhier

D'autres anciens guides sont toujours bien présents comme Bauduin Demolder. Et bien d'autres sont au poste depuis de nombreuses années. Mais je ne pourrais citer tous ceux qui ont conduit une rando pour Amirando.

Depuis quelques années, Françoise et André ont repris avec enthousiasme la direction d'Amirando, aidés par un bataillon de guides qui continuent à nous faire découvrir nos belles régions à pied et à vélo et à nous emmener vers des destinations plus lointaines.

Vous trouverez dans ce V.P.150 la liste de nos pilotes de randonnées pédestres et cyclistes et ce qu'ils organiseront en 2022.

Quant à notre marche Adeps organisée à l'Etang de Pêche, rue de Fontigny à Orp-le-Grand, la première eut lieu en 1986 déjà et Jean Claude Bernard, aux commandes depuis plusieurs années, espère bien la relancer en 2022 après deux années de disette sanitaire.

Je terminerai par remercier tous nos membres fidèles dont la cotisation aide à payer la revue, à entretenir nos réserves et à sauvegarder notre environnement.

Assemblée Générale de la Petite Jauce

***Sauf contrordre (Covid oblige) notre assemblée générale annuelle
aura lieu en la Salle du Conseil et des Mariages,
Place Communale à Orp-le-Grand
le vendredi 25 février prochain à 20 heures***

EDITORIAL : Trois zones naturelles gérées par notre ASBL

Jos. Bernar

A l'occasion de ce numéro 150 du Vert-Propos, il nous a paru opportun de mettre le focus sur les 3 zones naturelles dont nous nous occupons depuis plusieurs années déjà.

Celles-ci, à l'heure actuelle, représentent vraiment le centre de gravité de notre association. A raison d'une dizaine de journées de gestion annuelles qui leur sont consacrées, notre association tente, autant que faire se peut, de les entretenir et les valoriser au mieux.

Historiquement, il n'est pas inutile de rappeler que notre association a vu le jour suite à l'opposition de quelques précurseurs (dont Eddy Claude), amoureux de la nature, contre le comblement du site industriel de la cimenterie d'Orp-le-Petit. Aujourd'hui, ce site est devenu un espace naturel remarquable au sein duquel nous veillons à protéger et valoriser certaines espèces de fleurs, certains biotopes ainsi que le patrimoine paysager et géologique.

Chaque zone naturelle – La Jaucière, le Paradis, les Gueux – est gérée par un conservateur qui dégage un plan de gestion annuel. Ce dernier est conforté par l'éclairage de quelques pairs du comité et par un conseiller scientifique qui, par ses compétences intrinsèques, apporte la légitimité recherchée au plan de gestion engagé par le conservateur. Nous bénéficions également d'un subside communal qui nous permet de faire face aux différents frais inhérents à la gestion des réserves.

Sur le terrain, nos difficultés d'action sont les suivantes :

- un manque de bras pour nous épauler lors des journées de gestion : cet état de fait peut contribuer à un essoufflement pour les « personnes de terrain » confrontées à certaines tâches d'envergure : débroussailler, creuser, planter, faucher, etc. Aussi, avons-nous pris le pli de fonctionner avec des micros – objectifs.

- une ambition – partiellement non rencontrée- d'enrichir notre regard sur les plans de gestion à promouvoir. A ce titre, nous souhaiterions être davantage entourés de « spécialistes » qui, par leur regard et compétences, nourriraient davantage les nôtres.

- un déficit d'intéressement des riverains, dont l'habitat jouxte les réserves, qui ne s'approprient pas ces espaces naturels, pourtant partie intégrante de leur cadre de vie.

Sur le terrain, nous trouvons néanmoins beaucoup de plaisir à travailler ensemble, à être dans notre petite bulle de convivialité et sommes très satisfaits lorsque nous pouvons compter sur un précieux coup de pouce des mouvements de jeunesse du village... Notre satisfaction se trouve renforcée lorsque nous découvrons que ces espaces entretenus sont exploités à des fins pédagogiques ou autres, de formation par des écoles, des naturalistes, des guides-nature, etc.

Dans le futur et dans le but d'assurer la pérennité de nos efforts, nous souhaiterions promouvoir un partenariat avec l'ASBL NATAGORA dans le but d'arriver à une reconnaissance par la Commune de ces espaces naturels – propriété à l'heure actuelle de ceux-ci - comme réserves naturelles agréées. La reconnaissance de ce statut ouvrira des possibilités d'obtenir des subsides pour la gestion de ces sites ainsi qu'une protection juridique. Ce partenariat devrait permettre, en plus, à notre association de pouvoir bénéficier de l'expertise de ces professionnels de la nature en matière de gestion des milieux naturels et d'inventaires faunistique et floristique.

Dans le futur également, nous rencontrerons les autorités communales afin d'évoquer le projet de reconstruction d'un espace d'accueil en remplacement du chalet incendié de la zone naturelle du Paradis.

Nous vous souhaitons bonne lecture des pages suivantes qui évoquent la singularité botanique des différentes réserves ainsi que certaines actions concrètes que nous avons dynamisées au sein de celles-ci

Vous voulez participer plus activement à notre association ?

-Les réunions du comité :

Celles-ci se tiennent généralement chaque premier vendredi du mois en soirée

Objectifs : « mettre en musique » et sur le terrain les objectifs de l'année dégagés par le C.A.

-Les journées de gestion des réserves :

Possibilité vous est offerte de nous rejoindre, à la journée et/ou demi-journée lors des chantiers de gestion proposés dans le tableau synoptique repris ci-dessous.

Conservateur de la Jaucière et Paradis : André Lefebvre 0494/930163

Conservateur des Gueux : Fedji Doguet 0473/410569

Dates des éco-chantiers organisés par la Petite Jauce en 2022.

Paradis : 19/2 (journée 10h – 17h). Tronçonnage des arbres et branches. Transport du bois hors des zones sensibles. Réduction des souches. Extraction des pierres pouvant causer des dégâts lors du fauchage mécanique.

Paradis : 11/6 (journée 10h – 17h). Elagage des robiniers et cornouillers en bordure de prés secs et des sentiers. Débroussaillage de « la butte à genévriers » + réfection des sentiers.

Gueux : 2/7 (journée 10h – 17h). Trace du sentier de visite, échardonnage. Désherbage des jeunes plants, évaluation des pertes des jeunes plants.

Jaucière : 9/7 (journée 10h – 17h). Fauchage de la prairie le matin. Après-midi, exportation des matières.

Paradis : 10/9 (journée 10h – 17h) Fauchage des zones sèches + le talus près de la dalle de l'ex-chalet. Fauchage de la partie droite de la grande prairie (sauf les Géraniums des prés).

Paradis : 22/10 (journée 10h – 17h). Fauchage total de toutes les prairies. Transport des matières. Participation des scouts l'après-midi.

Jaucière : 19/11 (après-midi 13h30' – 17h). Fauchage du regain et transport des matières.

Gueux : 26/11 (après-midi 13h30' – 17h). Plantations consécutives à la journée de l'arbre.



La Jaucière

Localisation : « Pa d'zo l'ewe » (à côté de l'étang de pêche d'Orp, rue de Fontigny)

Superficie : 1,5 ha

Conservateur : André Lefebvre 0494/930163

Brève description du site et intérêt biologique :

Zone humide qui comprend plusieurs biotopes : aulnaie, saulaie et pré marécageux. Une zone boisée contigüe progressant librement apporte au site un complément à la diversité biologique.



Cet ancien pré de fauche est inondé en hiver et mis à sec en été ce qui permet d'abriter un certain type de flore au même titre que certains champignons, insectes, libellules, grenouilles et crapauds.....

Objectifs de gestion du site :

Ce refuge biologique compose avec d'autres zones protégées proches un maillage formant un couloir de passage et de migration pour la faune et la flore.

Exemples d'actions concrètes dynamisées sur le terrain

- fauche et ramassage du produit de fauche de la prairie humide chaque année dans le but de lutter contre l'enrichissement du sol et, in fine, contre l'appauvrissement de sa faune et flore.



- maintien d'espaces de lumière sur le pré de fauche en empêchant les saules de gagner du terrain sur ce dernier

- tentative d'aménagement de petites mares pour attirer une petite faune aquatique.

- entretien de la haie défensive et des sentiers avoisinants

- émondage à fréquence régulière des saules blancs en têtard de façon à assurer leur vigueur et longévité.

Les Gueux

Localisation :

Vallon situé en bordure de la chaussée de Wavre, à la sortie du village de Jandrain

Superficie :

2,3 ha

Conservateur :

Fedji Doguet 0473/410569



Brève description du site et intérêt biologique :

Espace naturel, au cœur d'une région à agriculture intensive, comprenant une mosaïque de prairies, de fourrés de pruneliers, de ronciers et de quelques arbres remarquables, le tout ponctué de saules têtards et de chênes.

Objectifs de gestion du site :

-Ce cordon vert hesbignon, refuge pour la faune au milieu des plaines agricoles, est rare et mérite d'être conservé en privilégiant un équilibre entre les prairies fleuries, les ronciers, les chênes, les saules têtards et le bois de pruneliers qui s'est développé sur un talus calcaire. L'accès didactique à ce bois nécessite d'ailleurs des tailles fréquentes.

-Des fauches régulières sont nécessaires avec l'aide d'éleveurs pour la prairie fleurie qui, autrefois, était un champ de culture.

-La lutte contre les espèces invasives comme le chardon, très utile pour les papillons et abeilles sauvages, nous demande beaucoup d'énergie pour le fauchage.

-Des nouvelles plantations de haies ont permis de reconstituer ce cordon vert, apprécié par de nombreux oiseaux, insectes, chevreuils et même renards et qui sert de barrière vis-à-vis des champs de culture voisins.

Exemples d'actions concrètes dynamisées sur le site :

-Tenue de réunions avec l'agriculteur voisin concernant la gestion des chardons envahissants et proposition de placer une haie écran entre le champ et la zone naturelle.

-Plantation de 1.000 plants de haie

-Ensemencement de la prairie (ancien terrain agricole) en vue de créer un pré fleuri

-Placement de nichoirs

-Gestion des ronciers en favorisant l'enherbage naturel

-Dégagement des pieds de plants et mise en protection de ceux-ci

-Plantation d'arbres (lors de la journée de l'arbre) et visite de terrain pour le contrôle de ceux-ci



-Relevé d'un arbre remarquable : saule têtard : circonférence 7m80 (Photo p.7)

Le Paradis

Localisation:

Ancien site de la Cimenterie qui se situe rue de la Sucrierie à Orp

Superficie:

3,5ha

Conservateur :

André Lefebvre 0494/930163

Brève description du site et intérêt biologique :

Ancienne carrière de craie creusée pour la fabrication du ciment.

Milieu calcicole intéressant car il présente une zone de biodiversité où se côtoient des zones sèches, des prairies fleuries, des zones humides et des espaces boisés.

Site d'un grand intérêt géologique car la craie contient de nombreux fossiles et bancs de silex (article développé dans les pages suivantes)

Objectifs de gestion du site :



Maintien des différents milieux spécifiques ayant évolué au fil du temps, avec intervention régulière des bénévoles. Le résultat de ces éco-chantiers est régulièrement évalué par notre conseillère scientifique et adapté en fonction des résultats ainsi que l'évolution globale du site.

Exemples d'actions concrètes dynamisées sur le terrain :

- organisation avec « Jeunes et Nature » de plusieurs journées d'animation centrées sur la découverte de l'écosystème de l'étang, des plantes et insectes.**
- fauchage et débroussaillage des prairies grasses et sèches, en laissant des espaces non fauchés.**
- défrichage du grand talus comprenant des robiniers et autres ligneux envahissants.**
- entretien des sentiers et autres accès afin d'assurer la sécurité des visiteurs.**
- accueil et inventaire réalisé par des naturalistes sur la présence des batraciens, reptiles, poissons, oiseaux et libellules ainsi qu'un relevé botanique.**
- débroussaillage de la butte calcaire**
- tronçonnage d'arbres morts ou empiétant sur les espaces naturels.**



Mise en valeur du sous-sol local

Frédéric Vandijck

Une histoire bien avant l'Histoire

1. Introduction

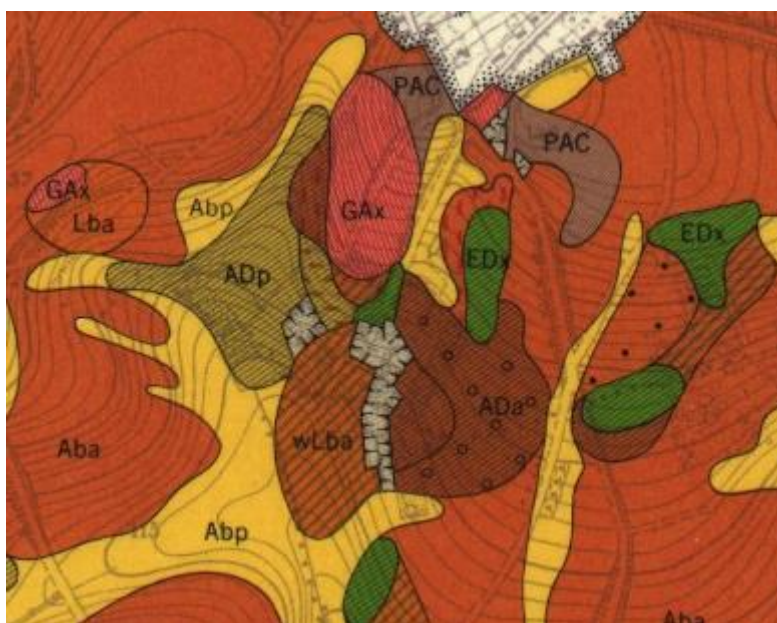
La balade de ce début septembre 2021 s'est faite en deux temps. La matinée a été consacrée à une visite des richesses géologiques exploitées, dans un passé récent (fin XIX^{ème} siècle-mi-XX^{ème}) par l'ancienne carrière dite « du Paradis » à Orp-le-Petit.

L'après-midi, une balade partant de ladite carrière a emprunté un parcours entre tiennes nord et sud de part et d'autre de la vallée de la Petite Gette à l'amont immédiat de sa confluence avec le Henri-Fontaine (ou ruisseau de Petit-Hallet).

Le relevé des exploitations des matériaux décrits ci-dessous ne se veut pas exhaustif. Il ne se base effectivement que sur les données planologiques, topographiques, géologiques et évidemment « historiques », connues sur le territoire de la commune d'Orp-Jauche.



Extrait des cartes de Villaret des environs de 1745
Le centre du village de Jauche est dans le coin inférieur droit



Extrait de la carte pédologique 118e (actuelle 40-4) des années 60 sur fond IGN des années 50
La partie sud du village d'Enines est visible sur la frange nord

Ces données ont ensuite été confrontées aux indices encore visibles tant sur photographies aériennes (de 1971 à 2020) que sur le terrain.

Bien qu'en nombre relativement restreint, certains témoignages directs ont aussi été pris en compte.

C'est notamment le cas lorsque ces témoignages et/ou indices ont été confirmés lors d'événements pluvieux tels que ceux de 2011, de 2016 et de 2021 (effondrements sur marnière, notamment).



Localisation des témoignages sur effondrement (marnières supposées) et des rejeux constatés après certains gros orages/inondations – Cartographie F. Van Dijck mai 2017

Certains travaux de terrassement dans le cadre de mise en œuvre de constructions diverses permettent aussi d'accréditer les dits témoignage.



Toit de marnière effondrée et remblayée interceptée lors de la réalisation des fondations de deux habitations rue d'en Bas à Jauche en février 2017

2. Les matériaux exploités à grande échelle

2.1. La craie

La carrière du paradis, tout comme les caves Paheau un peu avant elle, a exploité la craie de la formation de Gulpen affleurant à de nombreux endroits tant dans la vallée du Ruisseau de Petit-Hallet que dans celle de la Petite Gette.

Hormis les bancs de silex qui les parcourent, ces craies sont des matériaux qui font globalement partie des roches dites carbonatées.

Leur composition, à plus de de 95 % de carbonate de calcium, les a très tôt fait exploiter pour la réalisation des bâtiments dit « en dur », c'est-à-dire, chez nous, à partir de l'époque romaine soit il y a globalement 2.000 ans.

Avant l'invention du ciment Portland mais surtout avant sa production industrielle et sa commercialisation à grande échelle (vers 1870), la très grande majorité des bâtiments étaient en effet réalisés à base de ciment à la chaux et ce même si les Romains connaissaient déjà les propriétés d'un ciment très proche dudit ciment Portland (la production de chaux est plus « simple » et moins énergivore). L'usine associée à la carrière visait d'ailleurs une telle production.

L'exploitation de ladite craie destinée à l'amendement des champs (à la chaux dite « éteinte ») a peut-être déjà été pratiquée dès la néolithisation de nos contrées (vers - 6000 BC).

Toutefois, au contraire de l'exploitation du silex, aucune preuve n'en subsiste sur le territoire communal.

Outre la carrière du Paradis, de nombreuses carrières souterraines (marnières) sont connues sur le territoire communal. Souvent développées suivant un système de chambres et piliers, leur exploitation en tant que « marnière » a probablement débuté à l'époque romaine notamment, pour la réalisation (stabilisation de l'emprise de la chaussée Brunehaut toute proche voire de la, moins connue, « Basse Chaussée » qui lui est parallèle au Nord.



Exploitation de la craie en souterrain - caves dites Bodart
Photo F. Van Dijck – Folx-les-Caves - février 2020

Certains passages de la craie présentent un certain pourcentage en silice qui leur a conféré un caractère « induré ».

Elle est alors appelée « Pierre d'Orp-le-Grand » et a notamment servi à l'époque historique à la construction de l'Eglise Saints-Martin-et-Adèle d'Orp-le-Grand.

A noter que cette dernière est aussi partiellement construite à l'aide de grès issu de la formation de Hannut sub-affeurante dans la partie extrême nord-est de la commune qu'il n'y pas lieu de confondre avec les bancs de craie partiellement indurée précités.

L'exploitation de ce matériau reste toutefois trop ténue sur le territoire communal d'Orp-Jauche.

2.2. L'argile

L'exploitation d'argile est déjà attestée pour la production de tuiles et carreaux dès l'époque romaine sur le territoire communal.

C'est notamment le cas le long de l'ancien chemin menant de Jauche à Marilles (actuel chemin de remembrement) en contre-bas du lieu-dit « Le Gibet ».

Le bassin d'orage y établi est d'ailleurs implanté au niveau de l'ancienne fosse d'exploitation desdites argiles, fosse qui était déjà ou encore visible tant sur les cartes de Villaret des environs de 1745 que sur celles de Ferraris (environs de 1770).



Reste d'exploitation de l'argile en dépression visible sur les cartes de Ferraris des environs de 1770 actuel bassin d'orage recreusé dans les années 2000 et à côté duquel se récoltent encore quantité de reste de cuisson (briques, tomettes, etc.)

Les anciennes briqueteries d'Orp-le-Grand ont aussi massivement exploité ce matériau à des fins de production de brique et de tuiles de la mi XIXème à la mi XXème siècles.

Il a aussi été exploité comme composant dans la fabrication du ciment Portland dont elle constitue les apports en silice et en d'alumine.

Son exploitation est attestée à plusieurs endroits entre Enines et Orp-le-Grand en passant par Marilles.

Tout comme la craie, l'argile (au sens large) a donc aussi constitué une forme de richesse géologique exploitée sur le territoire communal. Actuellement, elle se concentre encore souvent en bas de pente lors des événements pluvieux à la faveur de la ségrégation granulométrique là où la vitesse du courant devient presque nulle.



Concentration des limons à forte charge argileuse en bas de pente
Photo F. Van Dijck – Orp-le-Petit - janvier 2015

Les vestiges de son exploitation sont d'ailleurs situés à ces endroits géomorphologiquement « stratégiques » (voir l'illustration 6).

2.3. Le « grès »

Le parcours pédestre suivi l'après-midi emprunte le tracé d'anciens chemins dont l'existence est attestée depuis des siècles.

Ces chemins, quand ils n'ont pas été bétonnés ou asphaltés et que leur revêtement d'origine est encore visible, ont souvent été réalisés à l'aide d'un grès à ciment siliceux (formellement, une arénite silicifiée) d'âge Landénien exploité notamment, sur le territoire communal.

Ainsi qu'en attestent les multiples « ripples marks » conservées en surface, ces grès ont manifestement une origine continentale côtière (dépôts de plages). Du fait de la nature du ciment entre grains de sable dont l'imprégnation est bien postérieure au dépôt originel de leur constituant principal (le sable), il est dur et peu cassant. Il est aussi particulièrement résistant à l'usure et aux chocs.

Il a donc été utilisé très tôt pour les ouvrages nécessitant ces caractéristiques telles que voiries et ouvrages de défense divers.

Ainsi, hormis les « remplissages » entre murs extérieurs, la structure de la tour du Gollard (XI^{ème} siècle), située entre Marilles et Noduwez, a majoritairement été réalisée avec ce matériau.

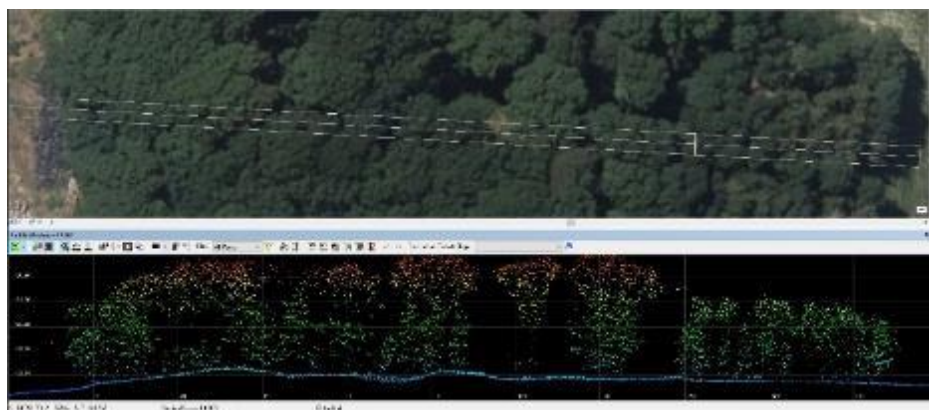
Connaissant l'épaisseur des pavés qui constituent les voiries, le calcul des volumes extraits peut aisément se faire par simple levé de leurs superficies respectives.

Rien que sur le territoire communal, ce volume se chiffre à 22.000 m³ (4 m de large en moyenne pour 36,5 km assurément pavés sur le territoire communal soit de l'ordre de 65.000 tonnes) !

Les vestiges de ces exploitations reprises sur les cartes de Vandermaelen sont par endroits encore identifiables.



Extrait de la carte de Vandermaelen des environs de 1850 localisant les « Carrières de Pierre à paver »



Coupe sud-est/nord-ouest en travers du bois occupant la crête topographique entre le village de Marilles (Sud) et les Hameaux de Le Tongerlo et d'Herbais (commune de Jodoigne)

Cette roche a manifestement aussi été utilisée bien plus tôt, au Néolithique, comme polissoir dont on trouve encore parfois certains exemplaires sur les lieux d'exploitation du silex.

Cet élément répond d'ailleurs à la question du lieu de finition des nombreuses haches polies et fragments de haches polies trouvés tant sur le territoire communal qu'alentours.

Certains artefacts, beaucoup plus anciens, semblent toutefois montrer que l'exploitation de ce matériau est bien antérieure au dit Néolithique !



Grattoir de facture Moustérienne en arénite silicifiée

2.4. Le silex

Le silex est une roche sédimentaire essentiellement siliceuse que l'on trouve généralement disposée en bancs continus, sub-continus ou en rognons isolés dans les craies précitées mais aussi, comme résidus d'altération de ces craies.

Constitué de calcédoine (une forme amorphe de la silice) avec des inclusions diverses qui lui donnent sa couleur, il est quasi inaltérable à l'échelle de la vie humaine tout en présentant des caractéristiques (dureté, faculté la « fragmentation dirigée ») qui l'ont fait utiliser depuis que « l'homme » confectionne des outils et des armes notamment pour la chasse, le dépeçage du gibier, etc.

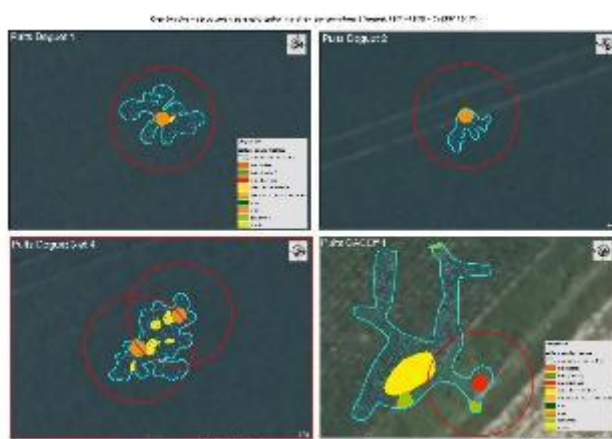
Sur le territoire de la commune, 43 occurrences où le silex a été taillé ont à ce jour été identifiées toutes époques confondues dans un rectangle d'emprise nord-sud de plus de 3.000 ha essentiellement centré sur la confluence entre le Henri-Fontaine et la Petite Gette au centre d'Orp-le-Petit.



Emprise des prospections pédestres en vue de la localisation des occupations avec taille du silex toutes époques confondues – prospection et cartographie F. Van Dijck - 2021

Tout comme à Spiennes, son exploitation est connue tant par exploitation en surface en pied de coteau ou dans le lit des cours d'eau là où il affleure encore, par galerie depuis ledit pied de coteau qu'en souterrain par puits et galeries.

Le montage ci-dessous montre les structures et extension de quelques-unes des exploitations souterraines connues et topographiées.



Localisation et topographie des mines souterraines de silex fouillées (Doguet 1971-1977) ou récemment découverte – cartographie et restitution quasi 3D - F. Van Dijck – novembre 2017.

La typologie de l'outillage actuellement récolté semble faire remonter l'exploitation du silex local à plus de 300.000 ans soit, plus que probablement, par les prédécesseurs de l'homme de Neandertal.

Plusieurs de ces occurrences relèvent aussi du complexe dit Levallois si pas « inventé » par l'homme de Neandertal, massivement utilisé et développé par ce dernier, prédécesseur d'Homo sapiens (nous) en Eurasie.

Dans la région, cette exploitation a probablement perduré pendant des dizaines de milliers d'années à l'exclusion de la période la plus froide de la dernière glaciation (le pléniglaciaire würmien).



Lame de silex issue de la technique de taille Levallois – découverte et photo F. Van Dijck, Jauche-la-Marne – novembre 2016

Pendant les 3 à 4 dernières centaines de milliers d'années, le site semble en effet avoir été occupé, ou à tout le moins régulièrement fréquenté, pour sa principale richesse durant la période considérée : le silex.

Il semble d'ailleurs que ce matériau, tout comme les pièces en silex calcédonieux originaires de l'extrême sud du bassin parisien que l'on y trouve de façon plus ténue, ait été utilisé comme monnaie d'échange.

Des haches polies en silex dit «de Jauche » (le banc de silex à gris fin gris zoné de noir) ont en effet été trouvées parfois à plusieurs dizaines de kilomètres du site d'exploitation !

2.5. Le sable

Les dépôts d'âge Landénien tel que le grès précité n'ont pas toujours fait l'objet d'une imprégnation massive de silice.

Dans ce cas, les lambeaux laissés en place par les périodes érosives successives ont globalement conservé leur texture d'origine qui les a aussi fait exploiter pour la construction.

Souvent sus-jacents au grès siliceux, ils ont la plupart du temps aussi été exploités sur les tiennes ou en début de pente depuis les plateaux pour la constitution du mortier soit à la chaux soit au ciment. Certaines de ces exploitations sont encore visibles dans le village de Folx-les-Caves, notamment à l'arrière du n° 9 rue Neuve ou encore à l'arrière du n°10 rue du Tombois.

La plus récente, exploitée dans le courant de la seconde moitié du XXème siècle et encore visible, est toutefois située sur le territoire de la commune de Hannut au nord du village de Petit-Hallet.



Photographie aérienne de 1979 au niveau de l'ancienne sablière de Petit-Hallet située à l'arrière de l'actuel n°1 de la rue de l'Arbre Sainte-Barbe à Petit-Hallet.

Quoique manifestement de moins grande taille, ce type d'exploitation à l'air libre était néanmoins courant sur la commune d'Orp-Jauche là où ces dépôts existaient.

L'ancienne carte pédologique (voir illustration en page 14) et certains vestiges topographiques permettent d'en localiser un certain nombre quoiqu'une fois remblayées, elles soient parfois difficiles à retrouver.

3. Conclusion

Depuis des temps immémoriaux, l'actuel territoire de la commune d'Orp-Jauche a été exploité pour les richesses de son sous-sol ; richesses dépendent, évidemment, des besoins des occupants des lieux à la période considérée.

Au travers du temps, si ce fut certes l'exploitation du silex qui domine incontestablement la craie et le grès à ciment siliceux, ces derniers dominent toutefois largement quant aux volumes exploités et ce même si ces exploitations ne semblent s'être réellement développée que sur les deux derniers millénaires.

En conclusion de ce qui précède, l'extrait de carte ci-dessous fait état des exploitations qui ont pu être à coup sûr établies et localisées. Au gré des futurs événements pluvieux intenses ou des ouvrages qui seront mis en œuvre, il est toutefois certain que cette banque de données devra être complétée et mise à jour pour autant que cette information soit évidemment connue.



Carte synthétique des sites d'exploitation tels qu'inventoriés – état arrêté au 30 septembre 20

Le Frêne

Viviane Desmet

Dans ce numéro 150 du Verts Propos, mettant en évidence les trois Réserves naturelles de la Petite Jauce, je vous présente le Frêne, très présent notamment dans notre réserve du Paradis à Orp-le-Petit.

Son nom :

Nom latin : *Fraxinus excelsior* L. pour le frêne élevé, *Fraxinus ornus* pour le frêne-à-fleurs.

Noms populaires : Le frêne élevé est aussi appelé Grand frêne ou frêne à feuilles aiguës ou Quinquina d'Europe. Le frêne-à-fleurs est aussi nommé frêne à manne ou ornier.

Toponymes : les frênaies étaient très nombreuses et ont donné leur nom aux villages et zones qui les bordaient. En Belgique, on peut citer entre autres Fernelmont, Frasnes, Achêne, Aische-en-Refail ...

L'arbre :

Famille des Oléacées : hé oui, le frêne est un cousin de l'olivier, du lilas et du troène. C'est un arbre parfois hermaphrodite (il peut être mâle ou femelle et même les deux sexes à la fois) qui préfère grandir tout seul qu'en frênaie.



Il existe de nombreuses espèces de frênes (environ 80), les plus communes étant le frêne élevé qui peut atteindre 35 à 40 m de haut, mais atteint généralement une dizaine de mètres, et le frêne-à-fleurs dont on tire dans le Midi un liquide clair (la manne) dont on fait une boisson (la frênette ou champagne de la forêt) ainsi qu'un baume pour soigner les plaies.

Usages : Le bois : durable, résistant au temps, aux vibrations et aux chocs (et même les neutralise), léger, capable de fléchir sans éclater, absorbe la sueur. Excellent bois de chauffage. Vu ces qualités, c'est le bois n°1 dans le sport. Il est utilisé pour fabriquer les battes de baseball, les cannes de hockey, les cannes à pêche, les queues de billard, les clubs de golf, les raquettes de tennis, les skis, les rames, les avirons, les luges, les skis, les arcs ... De tout temps il a été utilisé pour faire les manches des outils tels que les haches, les

marteaux, les faux, les râtaux, les bûches, ainsi que les barreaux des échelles. Était utilisé pour les rayons des roues de charrettes, pour les brancards et les timons ainsi que les carrosseries des camions et des bus. On en faisait aussi les colliers des ruminants. Très bon bois pour le mobilier ainsi que pour les jouets car il ne présente pas de risque d'échardes.

Feuilles : excellent fourrage dont raffolent les chèvres.

Vertus : Les feuilles s'utilisent dans la préparation de différents remèdes, elles contiennent du cuivre, du fer, de l'amidon et du sucre. Elles sont anti-inflammatoires et diurétiques. Elles sont indiquées pour soigner les rhumatismes, l'arthrose, la goutte, la rétention d'eau et l'œdème.

De l'écorce, on extrayait le « quinquina d'Europe » qui est fébrifuge.

On utilise aussi la manne (cf. supra), les bourgeons (diminuent le cholestérol et l'acide urique et stimule les reins ainsi que les semences (broyées, macérées et filtrées, préparées en décoction : antirhumatismales).

En homéopathie, on retrouve le frêne sous l'appellation de son nom latin *Fras-cinus*.

Aucune partie du frêne n'est toxique.

En magie : pour se préserver des maléfices, coudre une petite branche de frêne avec un morceau d'écorce d'orme au-dedans de son gilet.

Mythologie : Dans la mythologie nordique, le frêne est l'Arbre-Monde. C'est un arbre sacré, trait d'union entre les hommes et les dieux, portant le nom de Yggdrasil



(Littéralement « Cheval d'Ygg », Ygg étant le dieu Odin) ou « Destrier du Redoutable ». Sur lui reposent les 9 royaumes. Ses 3 racines relient 3 mondes différents : la première racine provient de la source Hvergelmir gardée par un dragon qui ronge la racine, la deuxième racine naît dans la fontaine de Mimir (Dieu qui détient les secrets de l'Univers) et la troisième provient du puits d'Urd, gardé par

3 Nornes = vieilles sorcières très sages et craintes par les dieux car tissant la destinée à laquelle même les dieux sont soumis. Igdrasil abrite divers personnages : un aigle, un faucon, une chèvre qui se nourrit de ses feuilles, 5 cerfs, un écureuil et un dragon qui tente de détruire l'arbre. Le rôle d'Yggdrasil était de permettre aux dieux d'accéder à la sphère terrestre.



Pour les Celtes, le frêne fait partie des arbres de l'astrologie celtique. Le frêne est l'arbre protecteur de ceux qui sont nés entre le 25 mai et le 3 juin ou entre le 22 novembre et le 1^{er} décembre. Si vous en faites partie, vous êtes nés sous le signe de l'ambition. Vous êtes intuitif, fiable, excellent pédagogue, fidèle et prudent en sentiments. Vous aspirez à créer un foyer harmonieux où vous pourrez vous épanouir avec un(e) partenaire original et tendre.

Anecdotes :

Selon l'Illiade, la lance d'Achille était taillée dans du bois de frêne. Ovide, dans les « Métamorphoses » appelait le frêne « arbre aux javelots ».

Les amateurs de morilles recherchent souvent ce champignon dans les frênaies car les morilles s'y plaisent.

Si vous prévoyez d'installer un escalier en bois dans votre maison, faites-le faire en frêne car selon certaines croyances, vous risquerez moins d'y faire une chute (le frêne freine ? 😊).

Les serpents n'aiment pas l'énergie du frêne ... si vous devez dormir dans une forêt, choisissez donc de préférence le pied d'un frêne car vous y risquez moins les morsures de ce reptile. Un dicton populaire disait d'ailleurs : « Dessous le frêne, venin ne règne ».

Recette :

Frênette : mettre dans un tonneau sans couvercle 20 litres d'eau de source dans lesquels on met 2 kg de feuilles sèches de frêne (récoltées en août par temps chaud) et 250 gr de manne (résine du frêne à fleurs obtenu par excision de l'écorce en été). Recouvrir le récipient d'un linge. Après 24 heures, brasser puis laisser fermenter 5 à 6 jours à 20°C. Filtrer et mettre en bouteilles à limonade (avec un bouchon à vis). Attendre deux semaines avant de boire.

La Reine des prés

Marie-Paule Gustin

De mai en août on la reconnaît à sa floraison en « plumeaux » vaporeux formés d'ensembles de nombreuses petites fleurs d'un blanc crème, odorantes (odeur d'amande), elles sont groupées en ombelles (*) rassemblées sur de fines tiges rougeâtres qui se dressent sur une hauteur qui varie entre 1 m et 1,5 m, parfois plus. (*les tiges des fleurs sont toutes attachées au même point de la tige.)



Elles poussent en colonies dans des lieux humides : des prairies, des friches détrempées, près de cours d'eau. Une fois qu'elles sont présentes à un endroit elles se développent rapidement grâce à leur partie souterraine et deviennent envahissantes.



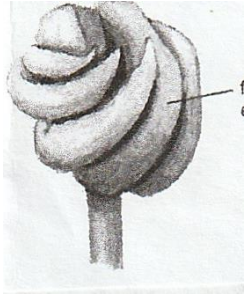
A la « bonne saison » on les trouve en quantité dans la réserve de La Jaucière.

Et chaque année, en été, des bénévoles limitent leur développement car elles entraînent un appauvrissement de la biodiversité et de la flore.

Les fleurs riches en pollen attirent les abeilles et d'autres insectes. Les Reines des prés sont recherchées par un papillon de la famille des Nacrés (Le Nacré de la sanguisorbe).

Le nom scientifique de la Reine des prés est *Filipendula ulmaria*, du latin « *filum* le fil » et « *pendula* pendant » à cause de ses parties souterraines formées de *tubercules* reliés entre eux par de minces racines rappelant des fils pendants, et *ulmaria* en référence à ses folioles ressemblant aux feuilles de l'Orme.

Voici d'autres noms communs, parfois régionaux : belle des prés, barbe de bouc, fleurs des abeilles, ... anciennement on l'appelait *Spirée ulmaire*, L'aspirine a tiré son nom de la spirée car la Reine des prés contient de l'acide salicylique principe actif à l'origine de l'aspirine. Ses fruits, contenant des graines, sont enroulés en spirales d'où probablement le nom de Spirée. (cf. dessin)



La Reine des prés se multiplie spontanément, ses fruits sont disséminés par l'eau et le vent. Ce sont les abeilles, les papillons et les mouches qui pollinisent ses fleurs.

Ses feuilles sont composées de plusieurs parties, les folioles dentées et pointues au nombre de 2 à 5 paires ; elles sont disposées de part et d'autre du prolongement du pétiole. La foliole terminale est plus grande que les autres et est divisée en 3 lobes. Le dessus des feuilles est vert sombre tandis que le dessous est blanc feutré. On trouve aussi 2 petits appendices foliaires, des stipules, à la base du pétiole.

Il existe plusieurs variétés de Reines des prés et aussi des cultivars pour orner les jardins et les bords des bassins.

On la trouve partout en Belgique à l'exception de la région côtière.

Déjà au Moyen Age la Reine des prés était sacrée et utilisée pour ses vertus médicinales.

Ce sont les fleurs, les feuilles et les racines qui sont employées en phyto- thérapie. On récolte les fleurs au moment de l'éclosion, puis elles sont séchées afin qu'elles libèrent leurs propriétés. Séchées elles peuvent être utilisées en infusions, en gélules ou en cataplasmes .Grâce à ses composants actifs, 100% naturels, les bienfaits de la Reine des prés sont nombreux, elle peut soulager les maux de tête, les états grippaux, être efficace contre la fièvre, les douleurs dentaires, réduire les douleurs articulaires, ... La Reine des prés n'agresse pas la muqueuse de l'estomac contrairement à l'aspirine.



Notez que se soigner par les plantes doit se faire en demandant conseil à un médecin, un pharmacien ou un herboriste.

On peut aussi utiliser la Reine des prés en cuisine. Les boutons floraux blancs, les fleurs épanouies et les fruits peuvent parfumer les infusions, les vins, les limonades les bières et subliment les desserts (pâtisseries, crèmes, sorbets, compotes, confitures, ...) Pour les desserts plongez les inflorescences dans du lait bouillant, laissez infuser puis filtrez le lait avant son utilisation.

Les fleurs séchées peuvent être réduites en poudre qui gardée dans une boîte gardera son parfum et pourra être utilisée toute l'année.

On conseille de frotter les fleurs séchées entre les mains pour ne garder que les pétales et de les passer au moulin à café par exemple.

- Réf. :** - *Guide des fleurs sauvages par Fitter R. et A., Blamey éd Delachaux*
 - *450 fleurs. Les indispensables par M.et R. Spohm éd Delachaux*
 - *Environnement Brussels*
 - *Divers sites internet*

Amirando 2022 Les Guides

Barbier Danièle	R. de Libertange, 17	1357	Linsmeau	0475 /39.08.92	cavalier.danièle@gmail.com
Baugniet Béatrice et Pierre	Av. des Combattants, 28	1370	Jodoigne	0479/ 56.29.04	pierre.baugniet@skynet.be
Bernar Jos.	Rue de Leumont, 31	4520	Wanze	0470/69.75.27	jos.bernar@belgacom.net
Boting Kathleen	De Bleek 20/3	3290	Diest	0474 /78.98.31	kathleen.boting@hotmail.com
Closset Stéphan et Véronique Ravet	Rue de Nil, 3	1450	Chastre	0478 /34.21.47	steclo@skynet.be
Collin Bernard et Monique	Rue Vanier, 9	1350	Noduwez	0474/85.71.48	bernardcollin@voo.be
Cornet Denis	Rue de la Tombale, 2	1350	Jauche	019 /63.59.54	denis.cornet@skynet.be

Crabbe Christine	Mont. Ste Walburge, 317	4000	Liège	0478/487373	<u>Christinecrabbe @hotmail.com</u>
Dekeirsschieter Irène Feyaerts Marc	Bankstraat, 52	3078	Everberg	0498 /44.63.77 0497 57.60.87	irene.dek@skynet.be marc.feyaerts@skynet.be
Demolder Bauduin	Rue Florémond, 83	1325	Chaumont Gistoux	0486 /67.39.30	<u>bauduin.demolder @gmail.com</u>
Denis Joséphine	Rue Ste Anne, 35	1357	Hélocine	0496/ 48.96.99	josephinedenis2@gmail.com
Devreese Dominique	Rue Caulier, 11	7063	Neufvilles	0479/26.10.52	<u>devreesedominique @hotmail.com</u>
De Vuyst Nicole et Christian	Rue du Trichon, 46	5030	Gembloux	0477/77.77.15	christian.de.vuyst @hotmail.com
Flaba Michel	Rue des Archers,23	1420	Braine l'Alleud	0474 32.15.24	michel.flaba1@gmail.com
Furnémont Jean-Marie	Ch. de Ciney, 153A	5300	Andenne	0476 59.40.49	<u>jeanmarie.furnemont @hotmail.com</u>
Glowacki J.Pierre	Rue du Trichon, 3	5310	Noville sur Mehaigne	081/58.36.99	<u>le.velo.de.jipe@gmail.com</u>

Hallet Marie-Paule et Jean-Claude	Rue de Fontigny, 37	1350	Orp le Grand	0476/57.65.03	jchallet@skynet.be
Jandrin Michel	Montagne Sainte Wal- burge, 317	4000	Liège	0494/44.11.86	michel.jandrin@skynet.be
Labie Patricia et Eric	P. du 1^{er} Cuirassiers français, 26	1350	Jandrain	0494/66.09.59	patamatch23@hotmail.com
Lefebvre Françoise et André	Rue de l'Enfer, 12	1367	Huppaye	0477/42.57.88	thepolo2007@hotmail.com
Lenoble Jean	Av. Albert 1^{er}, 28/52	5000	Namur	0497/40.44.50	sunman5000@gmail.com
Léon Gilbert et Josette	Rue des Males terres, 20	4500	Tihange	0494/81.58.01	gilouleon1948@gmail.com
Rondeau Thierry	Rue des 40 Bonniers, 41	7134	Epinois	0494/34.08.91	rondeau.thierry@skynet.be
Serteyn Pascale Pierre Denorme	Sentier de Jandrenouille, 8	1350	Folx-les- Caves	0476/62.30.30	p.serteyn@yahoo.fr
Vangramberen Chantal et Robert	Rue du Pont Neuf, 39	1357	Neerheyliсем	0471/41.37.38	vangramberen@genial.be

AMIRANDO PROGRAMME 2022 (Début)

samedi 22 janvier 2022 9h30 N Hélécine 4 km D : 1

Guides : Danièle et Yves Cavalier- Barbier 0475390892

RV : A l'entrée du Domaine Provincial d'Hélécine, rue Armand Dewolf

Lors de cette balade nature, nous découvrirons les arbres en hiver, apprendrons comment les reconnaître sans feuilles, découvrirons des tas d'idées à leur sujet en admirant le beau parc du Domaine d'Hélécine

Dimanche 30 janvier 2022 10 h 15 P Theux 1/2 jour 11 KM D1/D2

Guides : Christine et Michel Jandrin - Crabbe Tél : 0478/48.73.73

Rendez-vous : Franchimont - parking du château

Midi : Pique-nique tiré du sac en pleine nature

Nous allons nous promener dans un paysage de bocage et nous traverserons quelques hameaux. Il y aura quelques côtes, principalement pendant la première partie du trajet. Au départ et à l'arrivée nous pourrons admirer les ruines du château de Franchimont que nous ne pourrons pas visiter, les visites reprenant au mois de mars

Dimanche 13 février 2022 13h15 P Hoegaarden 10 km D1 (départ 13h30)

Guides : Irène et Marc Feyaerts GSM : 0498/44.63.77 et 0497/57.60.87

Rendez-vous : Gemeenteplein 1, en face de l'église (grand parking)

Nous vous emmenons pour l'après-midi découvrir la campagne d'Hoegaarden, ville réputée pour sa bière. Nous irons par monts et par vaux. A la fin de notre rando, nous irons boire le verre de l'amitié et déguster 1 ou 2 crêpes pour la fête de la Chandeleur. Miam, miam

Dimanche 27 février 2022 10 h 15 P (1/2 jour) Lanaye 1/2 P 12,8 KM D1

Guides : Christine et Michel Jandrin - Crabbe Tél : 0478/48.73.73

R.V. : A la sortie du village de Lanaye, de l'autre côté du pont sur le canal Albert.

Midi : pique-nique tiré du sac en pleine nature

Nous traverserons plusieurs réserves naturelles et tout spécialement la réserve naturelle de la montagne Saint-Pierre. Au cours de la balade, nous découvrirons le fort d'Eben -Emael ainsi que la tour d'Eben-Ezer

Dimanche 27 mars 2022 9 h 30 P Mohiville ± 20km (en 2x) - D1

Guides : Nicole & Christian De Vuyst tél : 0477/77.77.15

RV: Parking salle «Les murmures du Bocq» rue Albert François de Mailen à 5361 Mohiville (Hamois)

Midi : pique-nique tiré du sac en pleine nature

Balade en 8. Possibilité de nous rejoindre à midi (dans ce cas merci de prévenir les guides),

Balade à travers tiges et chavées qui vous fera découvrir la diversité de cette belle région du Condroz : le calme des bois et des champs, le berceau du Bocq, le riche patrimoine rural des petits villages et quelques châteaux.

Dimanche 10 avril 2022 9h30 P Jodoigne D1 20 km

Guides : Françoise et André Lefebvre tél : 0477/ 42. 57. 88

Rendez-vous : Grand Place à Jodoigne Midi : sera précisé ultérieurement

Ce parcours en huit vous invite à une randonnée sans difficulté majeure au départ d'une petite ville brabançonne qui ne manque pas d'intérêt. Située en plein cœur du berceau de la pierre de Gobertange, le patrimoine bâti profite de cette pierre à la foi lumineuse et chaleureuse. En sinuant dans une campagne gentiment ondulée, nous traverserons des villages bien représentés en matière d'architecture.

Dimanche 17 avril 2022 9h30 P Nettinne D2 17km

Guides: Pascale Sertheyn/Pierre Denorme 0476/62.30.30 0498/27.26.81

R.V. : Parking au croisement de la rue des Cornes (cercle St Martin) et de la rue du Bois des Sarts à Nettinne

Midi: pique-nique tiré du sac (nourriture + boissons) et pris en pleine nature.

Nous continuons l'exploration du Sentier d'Art du Condroz au départ de Nettinne vers Ciney pour une rando en boucle qui nous fera découvrir différents type de paysage, ferme et château.

Verre de l'amitié : on cherche !!! Plus de renseignements dans la lettre Amirando.



Rando dans la vallée de la Clarée (Hautes Alpes) Impressions !

Pascale Sertheyn

Couleurs, espaces, paysages, lacs et rivières, rythme lent du pas du montagnard, connexion avec la nature, calme et marche, voilà tout ce que le groupe souhaitait trouver en répondant à la question de notre guide Geneviève : « Qu'êtes-vous venus chercher ici en montagne ? »

Et c'est très exactement tout cela qui nous a été offert au fil des randos organisées et imaginées par elle dont la souplesse a répondu à toutes nos attentes et a permis à chacun d'atteindre le dénivelé positif souhaité: 720m pour les uns et 850 pour les autres.

Bravo à eux !

Les sentiers n'étaient pas toujours faciles, on peut le dire !!!

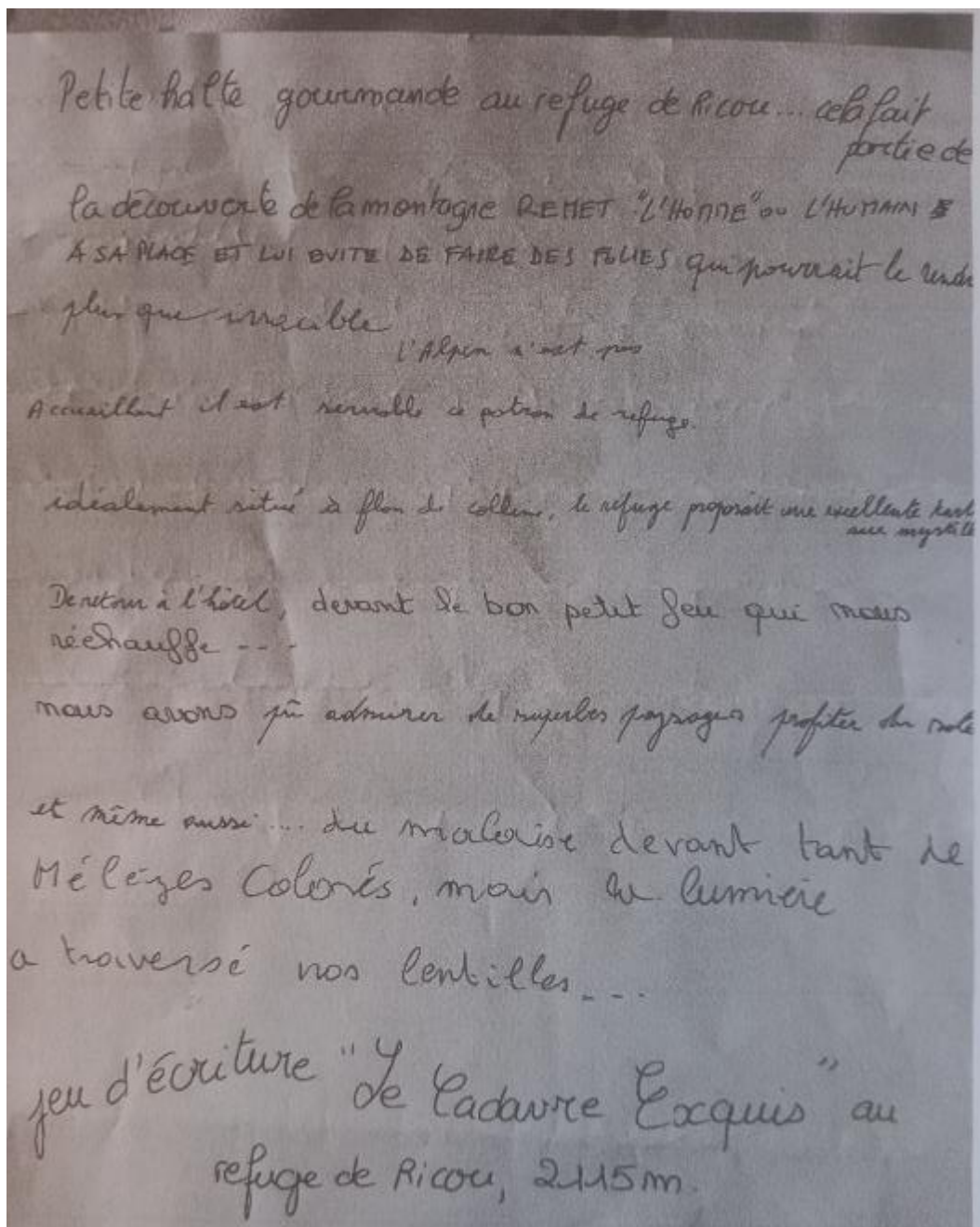
En partant ainsi au mois d'octobre, nous avons eu l'immense privilège de pouvoir admirer sous un soleil éclatant, les mélèzes en parure d'automne qui confèrent au paysage une incroyable luminosité. A cette période, la montagne était à nous et nous avons pu jouir du calme et de l'immensité des paysages époustouflants en toute quiétude.

Dos aux 3 Rois Mages, 3 beaux sommets, cette sereine solitude nous a fait le cadeau de 3 chamois se détachant clairement sur une crête, comme pour mieux se laisser admirer ... et un peu plus loin, de 3 bouquetins mâles se prélassant paisiblement au soleil sur un versant de montagne, nullement inquiétés par notre présence. D'ailleurs, selon Geneviève, si vous rencontrez un bouquetin sur votre chemin, c'est vous qui déviez pour l'éviter et pas l'inverse ! Pouvoir le croiser d'aussi près a permis d'observer la couleur jaune clair de ses yeux, ce qui lui a valu le surnom de « bouc aux yeux d'or »,

L'appellation « Clarée » remonte au XVII, XVIII^e siècle où l'on retrouve aussi sur les cartes les noms de « Claret », « Clairet » en raison de la clarté remarquable de ses eaux. C'est évidemment vrai... mais pour moi, la Clarée est et restera synonyme de Lumière !

Bref, vous l'aurez compris, ce séjour, organisé par Françoise et André, fut une réussite à tous points de vue dans un très bel hôtel également avec spa et soins divers dont certains d'entre nous ont pu profiter avec bonheur. Le personnel était charmant, souriant et serviable sans oublier Geneviève, notre super guide, riche de connaissances, de qualités humaines et attentive à chacun d'entre nous. Grâce à elle, nous avons découvert l'histoire et les mœurs de la région, les noms de plantes et d'arbres, celui des massifs montagneux avoisinants, la gestion des forêts et des lacs... avec tous les jours le moment magique de réflexion ou de poésie lors de sa lecture de textes toujours bien choisis ! En voici d'ailleurs une phrase, mise en exergue par Michel : « La Nature est un livre ouvert et c'est le vent qui tourne les pages. »

Autre moment inoubliable à épinglez : le goûter au refuge de Ricou à environ 2.100m d'altitude. Imaginez un petit refuge niché dans les alpages avec une belle terrasse devant un superbe paysage ensoleillé et nos Amirandistes attablés devant une délicieuse tarte aux myrtilles et jouant au jeu du « Cadavre Exquis » dont voici d'ailleurs le résultat... parfois surprenant !



Petite halte gourmande au refuge de Ricou... cela fait partie de la découverte de la montagne. REMET "L'HONNE" ou L'HUTANNI & A SA PLACE ET LUI EVITE DE FAIRE DES FOLIES qui pourrait le rendre plus que insensible. L'Alpin a'est pas Accueillant et est remarquable ce petit refuge. idialement situé à flon de colline, le refuge propose une excellente tarte aux myrtilles. Devant à l'hôtel, devant de bon petit jeu qui nous réchauffe --- mais avons pu admirer de magnifiques paysages profiter du soleil et même aussi... de malice devant tant de Mélezes colorés, mais la lumière a traversé nos lentilles... jeu d'écriture "Le Cadavre Exquis" au refuge de Ricou, 2115m.

Je vous partage maintenant, mot pour mot, le texte de notre guide nous concernant :

« Hardy valeureux les ami(e)srando !

Venus de leur « plat pays » - disent-ils – pour arpenter les cols et lacs de la Haute Clarée.

Ils ont chaussé leurs bottines et traversé les alpages mordorés, de sentiers muletiers en drailles de brebis, entre zones humides spongieuses et cristaux de gel, le long de pentes plus ou moins accentuées, hors les sentiers, sur des chemins souvent bien caillouteux ! Et, croyez-moi : ils et elles sont passés PARTOUT

Chacun son pas, chacun son rythme, chacun son souffle, vaillamment, en grande persévérance et douce patience, tous ensemble, au fil de leur belle bonne humeur. Alors, Mesdames, Messieurs, chapO et ma fois bravO ! »

Geneviève, le 22/10/21

PS : un jour ce sera à mon tour de venir découvrir votre beau pays, de Bruges jusqu'en Wallonie !

Je terminerai par un proverbe français que Geneviève nous livre, émue, lors du verre de l'amitié le dernier soir : « Les montagnes ne se rencontrent pas mais ceux qui les parcourent, oui ! »

Ainsi que par une phrase de Thomas d'Ansembourg qui résonne en elle : « Tout ce qui fait joie, fait sens ». A bon entendeur...





Amirando en randonnée à Bütgenbach, sous la conduite d'Aline et Marcel (2015)